



Le point de vue d'un
intervenant extérieur



Le Diplôme Universitaire Supérieur en
Comptabilité Gestion



Que sont-ils devenus ?



La réussite d'Enactus Université de Nantes



UNIVERSITÉ DE NANTES

Concilier les études et l'implication dans la vie
étudiante

Notre projet, votre intérêt !

Bonjour à tous,

Une nouvelle année universitaire a débuté, une nouvelle promotion a fait son entrée dans les deux Masters du pôle : une nouvelle équipe de rédactrices est arrivée au journal !

Qui sommes-nous ?

Nous sommes un groupe d'étudiantes en Master 1 Comptabilité-Contrôle réunies avec l'envie de communiquer et promouvoir notre pôle.

Quelles sont nos motivations ?

Dans le souci de conserver une continuité avec les premières éditions, ce journal a pour vocation de promouvoir le dynamisme de la filière que nous avons choisie. Ainsi, il s'adresse tout aussi bien aux étudiants, qu'aux intervenants, aux professionnels et à toute personne s'intéressant au pôle Comptabilité-Contrôle.

N'hésitez pas à nous faire part de vos idées et de vos expériences afin d'enrichir nos futures publications.

Dans ce troisième numéro, nous aborderons des sujets variés, des interviews d'anciens étudiants et de professionnels de notre filière, les nouveautés de celle-ci et la volonté de vous montrer la vie étudiante du pôle ; sans oublier quelques jeux et les événements à ne pas manquer au premier trimestre 2014.

En espérant que cette édition vous plaira autant que les précédentes, toute l'équipe vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture.

La rédaction

SOMMAIRE

La rédaction	2
Le point de vue d'un intervenant : M. CHAGNEAU	4
Le Diplôme Universitaire Supérieur en Comptabilité Gestion : une préparation de qualité au DSCG.....	6
Que sont-ils devenus ? Parcours Comptabilité Contrôle Audit.....	8
Que sont-ils devenus ? Parcours Contrôle de Gestion.....	12
La réussite d'Enactus-Université de Nantes.....	16
Concilier les études et l'implication dans la vie étudiante : Interview de Guillaume TASSEL	20
Divertissements.....	22
Evénements 2014 à ne pas manquer	23

M CHAGNEAU est expert-comptable et commissaire aux comptes au sein du cabinet ECAC. Il fait partie du réseau EURUS qui regroupe des cabinets d'experts-comptables indépendants et de toutes tailles. Il est également professeur d'audit légal au sein des Master 1 CCA et Contrôle de gestion de l'IEMN-IAE, depuis plus de 20 ans.

→ Quel a été votre parcours universitaire puis professionnel ?

J'ai étudié à Audencia, en comptabilité-finance au début des années 1980. Grâce à un contrat emploi-formation, j'ai ensuite décidé de travailler dans un cabinet d'expertise comptable. En parallèle de mon travail, j'ai passé l'examen d'expert-comptable. Une fois obtenu, j'ai demandé mon inscription à l'Ordre des Experts-Comptables des Pays de Loire et à la Cour d'appel de Rennes en tant que commissaire aux comptes. J'ai également souhaité être inscrit en tant qu'expert judiciaire à la Cour d'appel de Rennes.

→ En quoi consistent les différentes facettes de votre métier ?

En tant qu'expert-comptable, mon rôle est de conseiller les clients. Le commissariat aux comptes relève plutôt du contrôle. Et en tant qu'expert judiciaire, j'interviens à la demande de la justice dans les litiges entre associés pour réaliser des évaluations de sociétés, par exemple.

Le fait d'être associé dans un petit cabinet nécessite beaucoup de temps pour gérer le cabinet, c'est à dire manager les collaborateurs, les motiver mais aussi réfléchir à la stratégie et trouver de nouveaux clients.

Un étudiant souhaitant privilégier la technique, une spécialisation et la notoriété des clients, choisira sans doute d'intégrer un des Big Four. S'il souhaite être plus polyvalent, il pourra choisir un cabinet de petite ou moyenne taille.

→ Pourquoi avoir choisi de monter votre cabinet ?

En 1990, le cabinet dans lequel je travaillais m'a proposé de devenir associé. Nous étions alors quatre associés. Nous avons décidé de nous séparer en deux cabinets, en 2002.

J'avais une réelle volonté d'être chef d'entreprise et d'être indépendant dans mon travail, c'est ce qui m'attirait dans la profession libérale.



→ Comment se déroule concrètement votre travail ?

En tant que commissaire aux comptes, mon cabinet détient 70 mandats. Pour l'expertise comptable, nous avons environ 200 clients.

Aujourd'hui, nous sommes 15 personnes travaillant au sein du cabinet dont quatre associés. Nous accueillons aussi deux experts-comptables stagiaires, ainsi que des stagiaires du Master CCA au 1^{er} semestre de l'année civile.

Nous travaillons principalement avec des PME, plutôt à caractère familial. Nous sommes réputés dans l'accompagnement du chef d'entreprise, l'évaluation et la révision ainsi que la réalisation de budgets prévisionnels. Nous faisons également de la consolidation assez régulièrement.

→ **Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ?**

Je trouve mon métier très diversifié à la fois sur les techniques comptables qu'il faut utiliser et aussi pour le relationnel avec les clients, puisque les entreprises avec lesquelles je travaille proviennent de divers secteurs et sont de différentes tailles.

Ce que j'apprécie aussi c'est que ce métier est très concret, on réalise son travail et on en voit l'aboutissement.

→ **Quel est le profil idéal pour exercer ce métier ?**

Il faut être travailleur, rigoureux, curieux... Il ne faut pas négliger le côté relationnel du métier, c'est à dire savoir être à l'écoute des clients afin de bien comprendre le fonctionnement de l'entreprise. Il faut aussi être disponible pour eux, réactif.

Je pense aussi qu'il faut savoir être ambitieux, tout en étant patient et persévérant car le parcours est long avant d'être expert-comptable et associé.

→ **Pourquoi avoir choisi d'enseigner ?**

Depuis que j'ai obtenu mon diplôme d'expert-comptable, j'enseigne au sein de l'IEMN-IAE mais aussi en formation continue pour des clients ou pour le réseau d'experts-comptables.

J'aime partager mes connaissances, rester au contact des étudiants. Cela me pousse à me tenir informé des nouveautés techniques du métier.



Le Diplôme Supérieur de Comptabilité et de Gestion (DSCG) est un examen de haut niveau qui nécessite un entraînement intensif et une réelle motivation. Afin de vous aider dans la préparation de celui-ci, l'IEMN-IAE vous propose une formation spécialisée, le Diplôme Universitaire Supérieur en Comptabilité Gestion (DUSCG).

Cette formation est ouverte non seulement aux étudiants ayant obtenu leur Master CCA mais également à des professionnels pouvant y accéder dans le cadre de la formation continue. La formation du DUSCG permet de vous préparer aux deux Unités d'Enseignement restantes à passer, à savoir l'UE1 (Gestion juridique, fiscale et sociale) et l'UE4 (Comptabilité et audit). L'UE2 et l'UE3 ayant été préalablement acquises par équivalence.

Être titulaire du DSCG est un prérequis pour toute personne souhaitant passer le Diplôme d'Expertise Comptable. Mais cela est également fortement conseillé lorsque vous souhaitez devenir Directeur Administratif et Financier.

Cette année l'IEMN-IAE est fier d'avoir accueilli la première promotion du DUSCG. Une promotion composée de 24 étudiants dont 22 provenant du Master 2 CCA de l'Institut, 1 étudiant venant d'un Master 2 CCA d'une autre université et enfin 1 étudiant présent dans le cadre de la formation continue.

La formation débute la première semaine de juillet puis reprend en septembre, avant le passage de l'examen prévu en octobre.

Le volume horaire s'élève à 100 heures, découpées ainsi :

- Droit des entreprises et gestion sociale : 25 heures
- Fiscalité : 25 heures
- Comptabilité : 25 heures
- Audit : 25 heures.

Les cours se déroulent le vendredi et le samedi matin.

Les frais d'inscription s'élèvent à 700€ (pour les étudiants de l'Institut), ce qui est relativement accessible comparé à des instituts privés proposant la même préparation.

Il sera également demandé aux étudiants d'acheter un ouvrage pour les deux UE afin d'avoir une base de travail.

Les inscriptions ouvrent dès décembre.

Quatre professeurs ont répondu présents pour vous aider dans la préparation du DSCG :

- Mme BRESSON, diplômée du Diplôme d'Expertise Comptable et gérante-associée au sein d'un cabinet, enseigne principalement la consolidation.
- M. THIERRY, enseignant, s'occupe de la partie sur les fusions (partie comptable et partie fiscale).
- M. THERAUD, enseignant lui aussi, apporte son savoir sur l'audit et le juridique.
- M. BEZIAS, Directeur Administratif et Financier, enseigne la partie juridique.

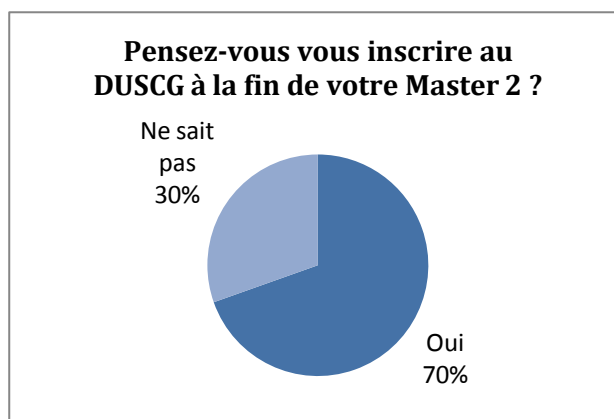
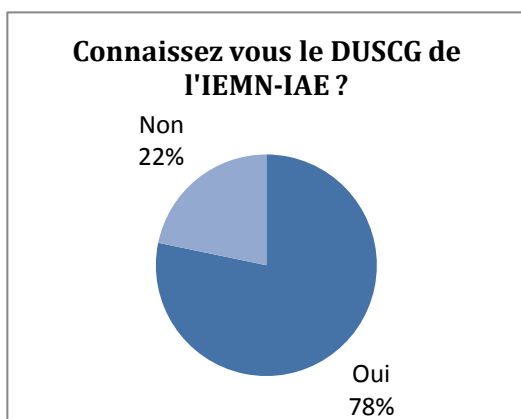
Leur motivation principale est d'accompagner les étudiants du Master jusqu'à l'obtention du DSCG. De plus, ils sont très attachés à l'enseignement universitaire.

Intégrer le DUSCG permet véritablement de se préparer efficacement au DSCG et cela pour différentes raisons. Premièrement, cette formation est proposée aux étudiants venant tout juste d'être diplômés, ce qui leur permet de suivre le DUSCG dès la fin de leur stage, ainsi ils se souviennent encore aisément des prérequis enseignés en Master. De plus, la présence des professeurs permet un réel soutien puisqu'il est alors possible de poser des questions afin d'éclaircir les notions les plus compliquées ; ce qui est évidemment impossible lorsque l'on se prépare seul à un examen. Enfin, faire partie d'une promotion permet de travailler plus facilement et plus efficacement car il y a une véritable entraide qui se crée entre les étudiants.

Les enseignants souhaitent néanmoins porter votre attention sur un point important. Bien que la formation vous apporte la préparation nécessaire à la réussite de votre examen, il n'en est pas moins indispensable de travailler assidument en dehors des cours, et ce dès début juillet.

Aussi, si vous souhaitez suivre cette formation alors que vous êtes salarié, il vous faudra anticiper les contraintes dues à la formation, notamment le fait que les cours aient lieu en partie le vendredi.

Nous avons réalisé une enquête auprès des étudiants de Master 1 CCA de l'IEMN-IAE afin de voir s'ils connaissaient cette nouvelle formation ; voici les résultats :



Pour en savoir plus :

- www.iemniae.univ-nantes.fr - rubrique "Enseignements"
- ou contacter Mme BARBELIVIEN, responsable du DUSCG, à l'adresse suivante : dominique.barbelivien@univ-nantes.fr



Nom : BRETECHE
Prénom : Mélanie
Promotion : Master CCA 2006
Poste actuel : Auditrice Interne
Senior chez BPCE Assurances

→ **Bonjour Mélanie. Quel a été votre parcours universitaire ?**

Après un baccalauréat économique, je suis rentrée en IUT GEA option Finance comptabilité à Nantes. J'ai ensuite intégré un IUP Banque Finance avec une option Audit interne. C'est au cours de ma formation à l'IUP que j'ai découvert l'audit interne. Cette matière m'a particulièrement intéressée et j'ai donc décidé de continuer dans cette voie en intégrant le Master 2 CCA à l'IEMN-IAE de Nantes.

→ **Que vous a apporté ce Master ?**

Le plus de la formation CCA, selon moi, est le fait d'avoir des intervenants extérieurs qui viennent donner des cours. Leurs points de vue sont vraiment très intéressants car ils permettent de comprendre concrètement comment se passe la vie en entreprise ou en cabinet. Ils savent mettre l'accent sur les choses qui sont vraiment essentielles en entreprise et nous donner des exemples concrets.

→ **Pouvez-vous nous parler de votre stage de M2 ?**

J'ai effectué mon stage de 6 mois au sein du service d'Audit interne du Crédit Coopératif, filiale du Groupe Banque Populaire. Lors de ce stage, l'entreprise m'a intégrée au même titre qu'un auditeur junior.

J'ai donc eu la chance de pouvoir découvrir véritablement le métier. Je participais aux préparations de missions, aux entretiens avec les audités et à la réalisation des tests.

Ce stage a été vraiment très intéressant et m'a conforté dans mon choix de poursuivre dans ce métier et ce secteur d'activité.

→ **Depuis la fin de votre diplôme, comment s'est déroulée votre vie professionnelle ?**

À la sortie de l'IEMN-IAE, j'ai été embauchée en CDI en tant qu'inspectrice junior, à la Banque Postale. Mon périmètre d'audit comprenait le Back Office, les différentes fonctions supports et les prestations externalisées.

Le service était composé d'une cinquantaine de personnes. Nous étions répartis pour chaque mission en équipe de 5 ou 6 personnes, chaque équipe étant composée d'un chef de mission et d'inspecteurs juniors et seniors.

En tant qu'inspecteur junior, je rédigeais les comptes rendus d'entretiens, je concevais et réalisais des tests d'audit et je rédigeais les constats et recommandations sur le domaine/service audité.

Une particularité dans l'organisation du travail était que nous travaillions toujours en binôme, un senior avec un junior ou deux juniors ensemble. Cette organisation du travail avait l'avantage de nous apprendre la méthodologie et de nous faire évoluer progressivement. Mais cette organisation pouvait aussi se révéler frustrante car nous ne travaillions pas sur l'ensemble de la mission, les tâches étaient réparties au sein des différents binômes de l'équipe. Ainsi, nous n'avions pas une vision globale de la mission.

Après deux ans passés à la Banque Postale, j'ai fait le choix de partir dans un cabinet de conseil dans le but de découvrir d'autres organisations et m'orienter vers la gestion de projet. Malheureusement, je suis arrivée au moment de la crise, les missions étaient donc plus rares. La mission ne correspondait pas à mes attentes, je suis donc partie au bout de 9 mois. J'ai ensuite intégré BPCE Assurances (Groupe BPCE : Banque Populaire Caisse d'Epargne).

→ Qu'est ce qui vous plaît dans votre métier ?

Aujourd'hui je suis Auditrice Interne Senior chez BPCE Assurances. La diversité des sujets de mission et des interlocuteurs me plaît. En effet, j'apprécie de pouvoir échanger aussi bien avec les opérationnels, qu'avec les membres du comité de direction et exécutif ou encore avec le Directeur Général. J'aime le contact avec les différents interlocuteurs et apprendre sur les différents métiers. J'apprécie vraiment le fait d'avoir une vue transversale de l'entreprise et d'en connaître le fonctionnement.

→ Quelles sont vos perspectives d'avenir ?

Je suis arrivée chez BPCE Assurances en tant qu'auditeur junior et j'ai gravi les échelons pour être à mon poste actuel, j'ai également remplacé ma responsable pendant 5 mois. Cependant, l'avantage d'être dans une petite structure (permettant d'être plus autonome et d'avoir plus de responsabilités que dans des plus grandes structures, à poste équivalent) représente aussi des limites en termes de perspectives d'évolution. Nous sommes donc en train d'étudier mon dossier avec la DRH car je souhaiterais évoluer vers un poste plus opérationnel à un niveau de manager.

Son conseil :

"Bien choisir ses stages, à la fois en matière de mission mais également au niveau du secteur d'activité de l'entreprise. Un bon stage peut être un véritable tremplin. Cependant, il ne faut pas être déçu si un stage se passe mal: un mauvais stage peut être enrichissant car il nous permet d'identifier les secteurs et missions qui ne nous conviennent pas. "



Nom : AVRILLEAU
Prénom : Adrien
Promotion : Master CCA 2011
Poste actuel : Responsable de Mission Consolidation au sein du cabinet Strego

→ Pourquoi vous êtes-vous dirigé vers le parcours CCA ?

Depuis mon baccalauréat Scientifique, je souhaitais m'orienter vers l'expertise comptable. La Licence MSCTF puis le Master CCA me paraissaient être la suite logique de mon DUT GEA.

Le Master CCA a été mon premier choix car l'environnement universitaire me plaisait beaucoup. De plus, je trouve que passer par le Master CCA permet d'avoir une progression plus rapide et un meilleur recul dans la vie en cabinet. Ce Master permet aussi, selon moi, une approche plus globale et moins technique des métiers de l'expertise comptable que la filière classique du DSCG.

→ Pouvez-vous nous parler de vos stages ?

J'ai effectué mon premier stage dans un petit cabinet d'expertise comptable, lors de mon DUT.

Pour le Master 1, je recherchais un stage dans un cabinet plus grand. Le cabinet Strego, comptant une cinquantaine de personnes dans la comptabilité et l'audit, m'a proposé de le réaliser au sein de leur structure à condition que je réalise aussi celui de Master 2 chez eux. J'ai accepté et j'ai même réalisé un premier stage avec eux à la fin de la Licence 3 pour faire connaissance avec les équipes et les outils de travail.

→ Pouvez-vous nous parler de votre parcours depuis l'obtention de votre diplôme ?

A la fin de mon stage de fin d'études, le cabinet Strego m'a proposé un CDI, pour un poste dédié aux missions non récurrentes. Au départ, j'ai notamment travaillé sur la mise en place d'outils de normalisation des missions que le cabinet propose aux créateurs d'entreprise.

Peu à peu, je me suis spécialisé dans les comptes consolidés. J'interviens pour l'établissement des comptes consolidés des groupes clients du cabinet, ainsi qu'en appui technique pour les missions de commissariat aux comptes.

→ **Le poste que vous occupez est très spécialisé. Lorsque vous étiez étudiant pensiez-vous qu'une telle spécialisation était possible au sein d'un cabinet comptable ?**

Non. En réalité, au début de mon CDI, j'intervenais sur divers domaines dont la consolidation. Puis Strego m'a proposé de me spécialiser dans ce domaine afin d'apporter une connaissance pointue aux experts comptables ayant comme clients des groupes de sociétés. La création d'un tel poste a permis à l'entreprise d'attirer de nouveaux clients

Ce Master permet aussi, selon moi, une approche plus globale et moins technique des métiers de l'expertise comptable que la filière classique du DSCG.

→ **Y a-t-il une matière étudiée lors de votre Master CCA qui vous a particulièrement aidé dans votre travail ?**

Effectivement, l'ingénierie financière m'a permis de bien comprendre les montages juridiques possibles entre entreprises. Lorsque je me suis spécialisé dans les comptes consolidés, j'ai ainsi pu mieux comprendre les rouages des entreprises appartenant à un groupe.

→ **Quelles sont vos perspectives de carrière ?**

J'espère pouvoir d'ici peu de temps prendre la responsabilité du service Consolidation du cabinet.

J'ai passé le DSCG en 2010 et j'ai la volonté de passer le DEC d'ici quelques années, sachant que je viens de finir les trois ans de stage obligatoires pour s'inscrire à l'examen.

Son conseil :

"Mises à part les habituelles qualités nécessaires pour être expert-comptable telles que la rigueur, l'organisation, la disponibilité ou la réactivité, je pense qu'il ne faut pas négliger le sens du contact. L'expert-comptable est au quotidien en relation avec ses clients, et une partie de son travail consiste à démarcher des entreprises. "



Nom : BEAUVALLET

Prénom : Alexandra

Promotion : Master Contrôle de Gestion 2005

Poste actuel : Contrôleuse de gestion dans une société de transports interurbains

→ **Bonjour Alexandra. Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez choisi de vous diriger vers le contrôle de gestion ?**

J'ai beaucoup hésité entre la comptabilité et le contrôle de gestion mais j'ai finalement opté pour ce dernier à la suite de mon stage en Licence 3, où j'ai surtout effectué de la consolidation. Je me suis rendue compte que je préférais analyser les chiffres, ce que permet davantage le contrôle de gestion.

→ **Que vous a apporté cette formation ?**

La formation en contrôle de gestion de l'IEMN-IAE de Nantes est très bien cotée, ce qui est un vrai plus pour rentrer dans le monde du travail par la suite.

Ce qui m'a également amenée à choisir l'IEMN-IAE de Nantes, c'est l'approche analytique très développée et non pas seulement calculatoire. Je connaissais déjà les bases méthodologiques, ce qui m'intéressait c'était de savoir interpréter les chiffres. Et en effet, les entreprises demandent au contrôleur de gestion de créer des outils mais aussi de savoir communiquer sur ceux-ci.

→ **Pouvez-vous nous parler de votre parcours depuis l'obtention de votre diplôme ?**

J'ai réalisé mon stage de Master 2 à Nantes Métropole. Le contrôle de gestion dans la fonction publique m'a plu mais il fallait passer un concours pour pouvoir y rester, ce que je ne souhaitais pas.

Quatre mois après l'obtention de mon diplôme, j'ai été embauchée en tant que contrôleuse de gestion dans une société informatique en région parisienne. C'est sur ce poste que j'ai appris mon métier. Après deux années et 3 heures de transport quotidien, j'ai décidé de trouver un emploi plus proche de mon domicile.

C'est là que j'ai intégré une société de logistique à Orléans, près de chez moi, où je suis restée deux ans aussi. Ce poste m'a permis de renforcer mes compétences. Je suis ensuite partie vivre un an en Angleterre où j'ai suivi mon mari qui y avait été muté. A mon retour, j'ai trouvé un poste de contrôleuse de gestion région dans une société de transports publics à Bourges.

→ Qu'est-ce qui vous plaît dans votre poste actuel ?

Je suis en charge de sept filiales de transports urbains et interurbains, ce qui amène une grande diversité dans mon travail. Je réalise les clôtures mensuelles, je rédige des rapports de gestion mensuels afin d'expliquer au siège les résultats de chacune des filiales. J'aide les filiales dans leur pilotage à travers des analyses précises et orientées. En plus du quotidien, je suis souvent interpellée pour réaliser le chiffrage des appels d'offre. C'est un poste à très fort relationnel puisque je suis le lien entre le siège social à Paris et les directeurs des différentes filiales.

Ce que j'apprécie aussi dans mon travail, et que je n'imaginai pas lorsque j'étais étudiante, c'est la dimension stratégique que peut apporter notre travail.

La formation en contrôle de gestion de l'IEMN-IAE de Nantes est très bien cotée, ce qui est un vrai plus pour rentrer dans le monde du travail par la suite.

→ Quelles sont les qualités indispensables pour être contrôleur de gestion, selon vous ?

La flexibilité est nécessaire. Il faut être à l'écoute des opérationnels pour créer des outils conformes à leurs besoins. Enfin, un esprit d'analyse est indispensable. Il faut aussi maîtriser parfaitement Excel car le contrôleur de gestion l'utilise beaucoup.

Son conseil :

"Malgré le contexte économique actuel, essayez de choisir au mieux votre première expérience car elle guidera votre vie professionnelle future. Faites attention de ne pas vous enfermer dans un secteur très spécialisé dès le début de votre vie professionnelle si vous n'êtes pas sûrs que c'est le domaine dans lequel vous souhaitez réaliser toute votre carrière, car il est très difficile d'en sortir après plusieurs années d'expérience."



Nom : CADUDAL

Prénom : Marie-Astrid

Promotion : Master Contrôle de Gestion 2009

Poste actuel : Consultante à Renault Trucks

→ Quel a été votre parcours scolaire et universitaire ?

Après mon baccalauréat scientifique, j'ai fait une Licence d'Economie à l'Université de Vannes puis un Master 1 Management général et un Master 2 Contrôle de gestion à l'IEMN-IAE. Au départ, je suis entrée à l'université en pensant m'orienter vers l'expertise comptable mais la comptabilité ne m'a pas plu autant que je l'aurais cru. En revanche, les cours de contrôle de gestion de Licence m'ont beaucoup intéressée, c'est pour cela que je me suis orientée vers le Master Contrôle de Gestion.

→ Pouvez-vous nous parler de votre parcours depuis l'obtention de votre diplôme ?

J'ai effectué mon stage de fin d'études au sein d'ALTEN SA à Rennes, une société de conseil et d'ingénierie, j'ai participé à la mise en place d'un tableau de bord. Suite à ce stage, j'ai été embauchée comme contrôleuse de gestion (en CDD puis en CDI) à Boulogne-Billancourt durant 2 ans.

Par la suite, j'ai décidé de partir à l'étranger pour améliorer mon anglais, étant donné que de nombreux postes de contrôleur de gestion requièrent un bon niveau d'anglais. Je suis donc partie pendant six mois en Australie, j'y ai effectué des petits boulots. Cependant, il faut être vigilant lorsqu'on décide de partir à l'étranger pour apprendre l'anglais car dans certains pays comme l'Australie, on rencontre beaucoup de Français et cela n'aide pas à parler anglais.

A mon retour en France j'ai trouvé un poste de consultante chez Renault Trucks à Lyon. Je suis en charge du controlling (processus budgétaire, clôture comptable...) de deux départements.

Pour vos stages, privilégiez une entreprise dans laquelle vous vous sentez bien et en cohérence avec votre projet professionnel.

→ Quels sont, selon vous, les points forts du Master de l'IEMN-IAE ?

Grâce aux cours de contrôle de gestion, on apprend de nombreuses méthodes de calcul de coûts. Elles ne s'appliquent pas dans toutes les entreprises mais cela nous permet d'acquérir un raisonnement. Les cours d'informatique sont également un point fort de la formation, cette double compétence contrôle de gestion et systèmes d'information est essentielle car de nos jours beaucoup de contrôleur de gestion sont amenés à travailler avec un ERP. En revanche, selon moi, les langues vivantes ne sont pas assez poussées.

Les cours d'informatique sont également un point fort de la formation, cette double compétence contrôle de gestion et systèmes d'information est essentielle.

→ Quelles sont les qualités indispensables pour être contrôleur de gestion ?

Il faut être rigoureux. Et je pense qu'il faut bien connaître l'entreprise dans laquelle on travaille et son environnement. Un bon niveau d'anglais est également indispensable, par exemple, dans mon travail, 30% de mes mails sont en anglais.

→ Avez-vous un conseil à donner aux étudiants de notre formation ?

Selon moi, les stages dans des petites structures peuvent être tout aussi enrichissants que des stages dans de grands groupes, il est donc important de choisir un stage de fin d'étude cohérent avec son projet professionnel puisque celui-ci représente bien souvent le tremplin pour intégrer la vie active.

Son conseil :

" Travailler son anglais ! Il faut également voir le contrôle de gestion en situation d'entreprise, c'est différent de la théorie acquise à l'Institut. En cours, nous voyons beaucoup d'exemples de contrôle de gestion dans l'industrie mais il est intéressant de se renseigner sur les différentes opportunités de carrière qui peuvent se présenter dans d'autres secteurs."

Enactus is an association that was created in the USA in 1975 and that started in France in 2002. This organization is represented in 37 countries and counts 62 000 students around the world. In France, Enactus is present within 32 universities and schools for a total of 86 projects. The aim of Enactus is to bring together students and teachers in order to build up projects based on the improvement of social conditions of deprived communities. Each year a national competition takes place in every country, gathering all of the Enactus' groups. The winning team of each country is invited to participate in the world cup. This international competition takes place in a different country every year and it allows the winning teams of different countries to confront their projects and share their ideas with the rest of the world.

This year, the University of Nantes was very proud of its Enactus group. Indeed, our incredible Enactus students won the national cup in June. The winners then left for Cancun (Mexico) to represent France at the international competition.

For this competition, each Enactus team was composed of 4 speakers (they are the ones doing the presentation in front of the jury), one person dedicated to the power point (he or she created the Power Point slides and makes sure everything goes well during the presentation), and finally a few students work on the logistics of the trip (booking hotels for the team, collecting money and organizing the trip...).



Enactus students won the national cup in June

Unfortunately, even though they had developed excellent projects, even though they were talented and fought bravely, our team didn't make it to the second round. As soon as they came back to France, we set up an interview with three of them: Sam HOPE (speaker), Rodolphe GUIHAL (speaker) and Audrey LAUNAY (responsible for the Power Point presentation). We asked them to tell us about their Enactus experience, how they felt about it. This is what they answered:

→ **Can you tell us about the projects you presented in both of the competitions?**

Well first of all, what you must know is that in both competitions the jury is an international jury. This has two consequences. First you have to do your presentation in English. And second, the projects you decide to present must deal with topics that can be understood by people coming from all around the world.

For the national competition we had chosen three projects.

The first one was “Money Coach”, its purpose was to help students manage their budget. Nowadays life is getting more and more expensive and many students have to take part-time jobs in order to be able to continue their studies. Within this project we gave them tips and advice to help them in their daily life and how to manage a budget so as to make it easier for them to successfully complete their studies.

The second project was “Uni’verte”, it consisted in implementing a recycling scheme within the IEMN-IAE of Nantes. This was a local project and it wasn’t common to see this type of project in a national competition but it was really appreciated by the jury.

Our last project was “Entr-Apprendre”. This was for sure the project on which every member of the jury could relate the most because it had a really universal topic: unemployment. The aim of “Entr-Apprendre” was to help senior long term unemployed people to find a new job or start their own business. Those were people who had worked for many years and who, because of the economic crisis, had lost their job and had difficulties in finding a new one. Their main problem was that they didn’t know how to write a resume anymore, or how to go through job interviews.

Our mission in this project was first of all to help them define what kind of job they were looking for, and then give them the means to succeed by providing them with personalized support by students and training provided by professionals.

For the world championship we only presented two projects, “Money Coach” and “Entr-Apprendre”, because they were the ones that were the most likely to impress the jury. And then again “Uni’verte” was a local project so it wouldn’t have made sense to present this project in an international competition where the jury expects you to present projects based on international concerns.



The presentation team: Rodolphe GUIHAL, Ines TEJADA, Emilie HEDREUIL, Audrey LAUNAY, Sam HOPE

→ **When you went to Paris for the national championship, did you really think you could win or was it really an amazing surprise?**

Well actually we were pretty confident, we knew our projects were interesting and we really worked hard for this championship. Of course we didn't know we were going to win, even though the Enactus France association considered us as the front running team, but we sure were expecting to make it to the final round. Moreover we had amazing supporters, our teachers Nicolas ANTHEAUME and H el ene JOURN E accompanied us, and other Enactus students came too. There was really a great team spirit and it helped us feel strong.

When the jury announced we had won we were thrilled and really excited. But most of all we were proud because it meant so much for us and for the IEMN-IAE of Nantes. The funny thing was, we were really exhausted at the end of the day but we still managed to celebrate our victory all night long, and the next day we were already thinking about how to organize the next training sessions in order to prepare for the world cup.

→ **Speaking of training sessions, can you tell us more about the intensive coaching you had for the competitions?**

For both presentations we had to deal with a few constraints.

First we had to speak in English. Therefore the speakers, apart from Sam who's a native English speaker, had to have some English lessons mostly to work on pronunciation. But not only did we have to make ourselves perfectly clear to the jury, we also had to be capable of understanding the questions of all the different members of the jury. This could really be a tough exercise sometimes because some members had a very strong accent and it was really hard to understand them even for me! (Sam).

The second constraint concerned the selection of the projects. We had to make sure the projects we chose respected the special criteria imposed by the jury.

The last constraint was that we had only 17 minutes to present our projects. We therefore had to be able to sum up as well as possible the different projects we had chosen. Our teachers helped us making a presentation that points out every asset of the projects while being concise. But there was also another aspect of the presentation we had to work on. In an oral presentation, not only the content is important but also your attitude and gestures. Therefore, in order to improve our body language and our way of moving on stage, we took some very interesting training sessions with professionals. They gave us a lot of tips so that we could feel at ease on stage and to make a good impression on the jury.



→ **Unfortunately, in spite of all your hard work, you didn't make it far in the international competition, how did you feel about this defeat?**

Well of course we were extremely disappointed. We had worked so much, we had sacrificed a lot, and it just wasn't imaginable for us to stop so soon in the competition. Of course we were realistic, we knew we weren't going to win this time, but being eliminated during the first round was really a hard blow for us. During the hours that followed our defeat the atmosphere was heavy and tense. But the bitterness eventually faded thanks our teacher and coach Nicolas ANTHEMAUME who managed to cheer us up. And it was also just impossible to keep being grumpy while staying in an extraordinary palace in Cancun. The place was really incredible and the people organizing the championship had planned entertaining activities for the teams that didn't win. So even though we had lost, we spent a really amazing week in Cancun, chilling by the pool, taking part in fun activities, as well as conferences and business talks of course. We were also able to attend the rest of the competition. We could watch the presentation of all the other teams still competing. It was really interesting for us and we even ended up supporting other teams. Some of us supported the English team, others chose to support the German one. In the end the German team won, and they completely deserved it so there really were no hard feelings.



In the end members of the team said they would keep a very good memory of their Enactus experience. Some of them would do it all over again without any doubt. Others would maybe think twice before taking on such a project when you consider the important amount of work and sacrifices it entailed. Indeed, from May to October, most of their time was dedicated to training for the competition. They had to sacrifice their personal life and had very little free time to spend with friends or family. Rodolphe even said, "It felt like we were seeing each other 24/7, it was like we were living together!" In order to prepare for the world cup they had to miss 80% of their September classes and had to catch up when they came back in October.

But in the end they all said it was worth it and strongly advise all students to take part in an Enactus project. Even if you don't go through competitions, being part of a project is extremely rewarding.



Nom : TASSEL

Prénom : Guillaume

Âge : 22 ans

Promotion : Master 2 CCA 2014

→ **Depuis quand es-tu élu au conseil d'administration de l'université de Nantes et à celui de l'IEMN-IAE ?**

Je suis élu depuis trois ans au conseil d'administration de l'IEMN-IAE et depuis bientôt deux ans à celui de l'université. J'ai également été président du BDE durant deux années en L2 et L3 et vice-président de l'Union Nationale des Etudiants en Gestion (UNEG) quand j'étais en L3.

→ **Quelles étaient tes motivations lorsque tu t'es présenté ?**

J'ai toujours été intéressé par la représentation, je siégeais déjà au conseil d'administration de mon lycée. Le BDE a pour mission de représenter les étudiants de l'Institut. Etant le président de celui-ci, j'étais la première personne éligible. Je voulais également voir comment les décisions étaient prises en interne et porter la voix des étudiants dans ces prises de décisions.

→ **En quoi consiste exactement le rôle de représentant étudiant au CA ?**

J'assiste aux conseils de l'Institut (environ quatre par an) et de l'université (tous les deux mois). Lors de ces conseils, nous votons les budgets, nous pouvons changer les emplois du temps, supprimer des matières pour certaines filières... Mon rôle est de préparer ces réunions au mieux et d'y être présent. Je dois essayer d'être le plus objectif possible pour représenter l'ensemble des étudiants et non ma seule opinion. Par exemple, si le conseil doit voter le changement d'emploi du temps d'une filière, je contacte les responsables étudiants de cette filière afin de connaître leur opinion et les défendre lors du conseil.

Etant élu au CA de l'université, je siége également à la section disciplinaire compétente à l'égard des étudiants.

→ **Comment fais-tu pour essayer de représenter l'ensemble des étudiants ?**

Pour le Conseil d'Administration de l'université, je fais partie d'une liste avec des étudiants de différentes UFR, ce qui nécessite une communication importante entre nous. Si l'ordre du jour du conseil concerne une autre filière, c'est eux qui s'expriment à travers moi, parfois je lis un discours que je n'ai pas écrit car je ne connais pas suffisamment le sujet. C'est un réel travail d'équipe.

→ **Est-ce que cette implication a un impact sur tes études ?**

C'est vrai que cela prend beaucoup de temps. Entre les temps de préparation, les réunions avec les autres membres des conseils et ceux-ci en eux-mêmes, je suis souvent contraint de rater des cours. D'autant plus que je donne également 6h de cours par semaine aux étudiants de Licence 1. Cela nécessite du travail supplémentaire de les rattraper. Je me suis toujours fixé comme objectif de privilégier les études si mes résultats commençaient à pâtir de cette implication. Pour l'instant, j'ai réussi à allier les deux.

→ **Penses-tu que cela soit un atout pour un futur emploi ?**

Les recruteurs m'en parlent toujours lors des entretiens. C'est un peu à double tranchant, soit le recruteur pense que cela signifie que je sais m'exprimer en public, que je suis une personne engagée... Ou au contraire, cela a un côté « syndicaliste » qui peut effrayer le recruteur.

→ **Cela t'aide-t-il à développer des compétences utiles pour tes études et/ou ton futur emploi?**

Oui, lors des conseils, je suis amené à prendre la parole en public face à des personnes qualifiées, haut placées. Cela m'aide beaucoup à structurer mes idées et à travailler en équipe. Cela apprend également à appréhender les jeux de pouvoirs entre les différents membres. Enfin, cela me contraint à apprendre à bien gérer son temps.

→ **Tu finis tes études en juin prochain. Penses-tu t'engager dans une autre association par la suite ?**

Je ne pense pas arrêter la vie associative, j'ai quelques idées d'associations dans lesquels m'engager par la suite (Alteo, par exemple) mais je n'ai encore rien décidé.

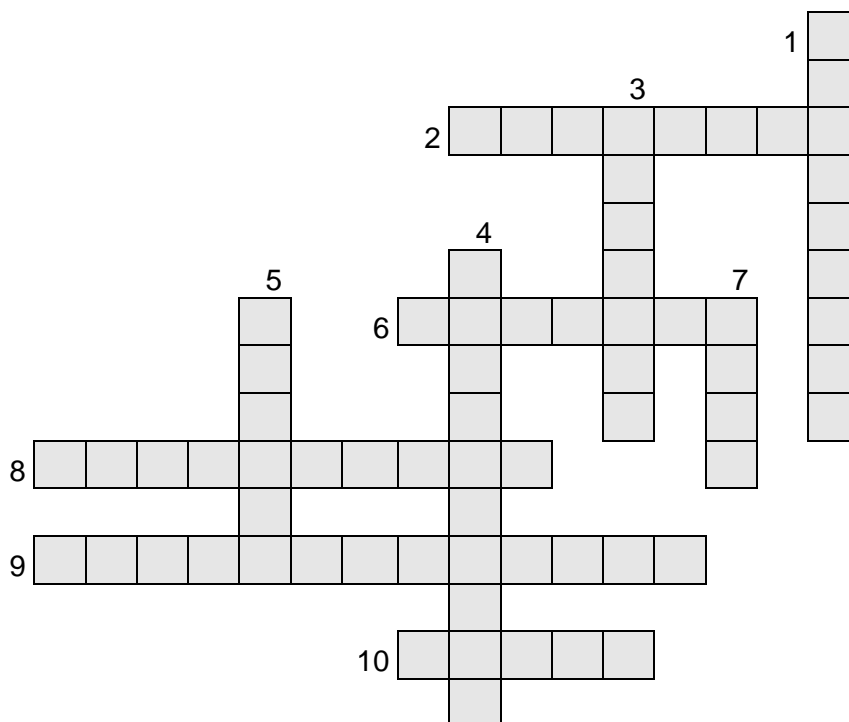
Je donne également des cours de mathématiques pour les étudiants de première année à l'Institut et j'aimerais poursuivre plus tard une activité d'enseignant vacataire en parallèle de ma profession.

→ **Encouragerais-tu les étudiants à s'engager pour des associations?**

Oui bien sûr ! Cela permet de rencontrer beaucoup de personnes, de se créer un réseau, d'apprendre beaucoup de choses. Mais si l'on s'engage, il faut l'assumer car cela prend réellement du temps. Il ne faut pas que cela déborde sur les études.

MOTS CROISES

1. Réduction de prix après facturation en fonction du volume des ventes
2. Part des bénéfices réinvestis dans la société
3. Dette financière à long terme
4. Différence entre avoirs et engagements de l'entreprise à court terme
5. Document récapitulatif des recettes et dépenses prévisionnelles
6. Augmentation du résultat de l'entreprise
7. Prélèvement obligatoire perçu d'autorité à l'occasion d'un service rendu
8. Titre de créance
9. Constatation comptable annuelle de la dépréciation des immobilisations
10. Document de synthèse représentant la situation patrimoniale d'une entreprise



REBUS



Évènements 2014 : à ne pas manquer !



12 janvier 2014 - 19 janvier 2014

Séjour au ski
Lieu : St Sorlin d'Avres - Rhône-Alpes



Du 24 janvier au 26 janvier 2014

Formathèque
Lieu : Parc des Expositions de la Beaujoire



Les 4 et 5 février 2014

Audit de certifications Qualicert
Lieu : IEMN-IAE



Samedi 8 février 2014

Portes Ouvertes de l'Université de Nantes
Horaires : 9h30-16h30

Du 1 janvier au 28 février

Taxe d'apprentissage : soutenez la filière !

L'IEMN-IAE est un organisme de formation habilité à percevoir la taxe d'apprentissage. Ces recettes sont directement destinées à améliorer la qualité des services offerts aux étudiants. Soutenez les formations en comptabilité contrôle, parlez-en autour de vous et accompagnez nos investissements !

Qui ?

La taxe d'apprentissage est un impôt dû par toutes les entreprises exerçant une activité à caractère industriel, commercial ou artisanal et toutes les sociétés ou personnes morales passibles de l'impôt.

Comment ?

La collecte est réalisée par le biais d'un Organisme collecteur de la taxe d'apprentissage (OCTA). Il suffit de compléter le bordereau de l'OCTA en allouant tout ou partie de la taxe au Pôle comptabilité contrôle de l'IEMN-IAE, avant le 28 février 2014 ! (pour les catégories B et C et/ou par la règle du cumul au titre du barème hors quota)

Pour en savoir plus : www.univ-nantes.fr/iemn-iae/taxe



Lundi 17 mars 2014

Forum des métiers de l'expertise comptable
Lieu : IEMN-IAE



Du 21 au 23 mars 2014

Coupe de France des IAE
Lieu : IAE Grenoble

Un dernier mot...

« Merci d'avoir pris le temps de lire cette troisième édition du journal du pôle.

Nous espérons que Le Petit Contrôleur aura été divertissant et enrichissant pour vous.

Nous vous donnons rendez-vous au mois de mars 2014 pour une nouvelle édition. »

Nous restons à votre entière disposition. Si vous avez des suggestions pour les prochaines éditions, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse mail suivante :



journal.cca.cg@gmail.com

Audrey, Candice, Carole et Florence

Master CC

IEMN-IAE

2013/2014

**Institut d'Economie et de Management de
Nantes - IEMN-IAE
Chemin de la Censive du Tertre
BP 52231
44 322 NANTES Cedex 3**

**Tél. 02 40 14 17 17
<http://www.iemn-iae.univ-nantes.fr/>**

